

Unité 1 : Phénomène religieux dans le monde

Pourquoi pratique-t-on une religion ?

Depuis les origines de son existence, l'homme s'est tourné vers la religion sous une forme ou une autre. L'élan religieux semble donc faire partie intégrante de l'être humain. Il y a beaucoup de raisons à cela. Ce peut être pour se protéger contre quelque chose, par exemple la peur, ou encore pour répondre à un besoin ou à la quête d'une vie meilleure qui paraît inaccessible. En dehors des besoins physiques qu'il nous faut satisfaire, nous avons aussi l'intuition que quelque chose existe au-delà du monde matériel. Nous sentons qu'une réalité plus vaste nous entoure, mais il est difficile de nous en assurer avec nos modes de connaissance traditionnels ou nos cinq sens. Plusieurs facteurs peuvent pousser une personne à se tourner vers la religion ou le monde spirituel. Examinons ces facteurs :

La peur

Malgré toutes les avancées et les perfectionnements modernes, l'être humain continue de nos jours à éprouver les mêmes peurs profondes que ses ancêtres. Notre éducation, nos richesses et notre confiance en nous-mêmes sont impuissantes à calmer nos peurs et notre insécurité vis-à-vis de la mort, de la solitude et de la justesse de nos choix ou de nos actes. Souvent, les défis posés par la vie ou nos problèmes personnels semblent nous écraser. Nous ressentons une douleur physique ou émotive face à la maladie, à la perte ou au vide. La vie peut parfois nous paraître terriblement triste, voire tragique et sans espoir. Les épreuves de la vie nous sont tout simplement insupportables ou impossibles à résoudre par nos propres moyens. La plupart d'entre nous essaient d'être bons ou de s'améliorer en tant qu'individus, mais la seule idée de perdre foi en cet objectif ne cesse de nous préoccuper. Nous craignons

la puissance de la nature, nous nous méfions de nos tendances autodestructrices et nous fuyons les conflits personnels ou externes. Nous remettons en question la façon dont nous menons notre vie. Notre vie est-elle dénuée de toute signification ? A-t-elle seulement un sens ?

Le merveilleux

Pour beaucoup, ce monde est d'une splendeur mystérieuse. Les étoiles dans le ciel, la puissance des tempêtes, la beauté de la nature, la diversité et la complexité de l'univers restent des phénomènes largement inexplicables. Le miracle de la création n'est pas expliqué par la science dans des termes compréhensibles par la majorité des gens. Car, plutôt que d'expliquer réellement ce miracle, la science se contente généralement de le décrire.

Comment et pourquoi tout cela est-il apparu ? Y a-t-il un projet à l'origine du monde ? Le développement de la terre est-il le résultat d'une série d'accidents ou peut-il vraiment être réduit à des formules et des axiomes ? Existe-t-il une conception générale de la vie et de l'univers ? Il semble y avoir tellement de choses qui ne sont pas expliquées de façon claire. Aussi certains d'entre nous croient à l'existence d'un monde plus spirituel au-delà de la vie quotidienne. Le mouvement du **nouvel âge** est, en grande partie, une tentative de ressentir le monde de façon plus directe et de laisser nos sens prendre contact sans détour avec le merveilleux de l'existence.

Le questionnement

Beaucoup d'entre nous ne peuvent accepter le fait que l'être humain soit simplement limité à naître, à vivre et à mourir. La grande insécurité liée à la durée de notre vie ne cesse de nous ébranler. Il semble, en effet, que notre vie ne tienne qu'à un fil, et que ce dernier pourrait être

coupé à tout moment à la suite d'un accident, d'un défaut génétique ou d'un mauvais choix fait lors d'une situation difficile. Certains font remarquer que de nombreuses personnes semblent mener une vie peu gratifiante. Nous sommes constamment confrontés à nos échecs et à nos faiblesses. Pourtant, le désir de nous améliorer, de nous élever ou d'être arrachés à notre condition est présent chez la plupart d'entre nous, à un moment ou un autre de notre existence. Peu d'entre nous sont prêts à accepter le fait que nous vivons et que nous mourrons seuls. Nous ne voulons pas croire que nos vies soient déterminées uniquement par le hasard ou les accidents, comme s'il s'agissait d'une loterie dans laquelle certaines personnes gagnent une vie longue et heureuse, tandis que d'autres font face à une vie plus courte ou plus difficile.

Certains considèrent donc que la religion offre des réponses à toutes ces questions. Elle leur permet de célébrer la beauté de leur vie et d'éprouver le sentiment d'appartenir à un groupe qui partage leur foi.

L'identité

Les êtres humains ne sont-ils qu'une présence physique simple dotée d'un nom et d'une série d'expériences de vie? Peut-on nous résumer par une seule description physique - grand, petit, gros, maigre, fort ou faible? Nos goûts musicaux et vestimentaires peuvent-ils réellement définir la personne que nous sommes? La vie humaine peut-elle vraiment être classée par catégories sous des termes tels qu'*étudiant, sportif, professeur, fille*, etc.? Beaucoup d'entre nous souffrent d'une crise d'identité au moment d'affronter les interrogations sur le sens et le but de la vie. Arrivés à une certaine étape de la vie, la plupart des gens perçoivent l'existence d'une réalité plus profonde et plus durable, quelque chose qui se situe bien au-delà

d'une simple description physique ou culturelle et qui est bien plus immuable et essentielle. Certains utilisent le terme «*âme*» pour décrire cette réalité.

L'intuition

Le sentiment de frustration est de plus en plus grand face à l'esprit mercantile et au matérialisme qui prévalent dans la vie moderne au Canada. Notre esprit rationnel nous a permis de dominer la terre, mais nous éprouvons tout de même une impression de manque. Beaucoup de religions ont été fondées par des meneurs d'hommes qui avaient eu une inspiration ou des révélations spéciales. Ils ont eu la vision d'une réalité différente. Certaines pratiques religieuses ont été conçues pour se protéger de la soi-disant réalité du monde et pour se mettre à l'écoute d'une vérité mystique plus profonde.

QUINNAN, Don et al. Les religions du monde, Montréal, Les éditions de la Chenelière, 2008, 424 p.